



# Association de Sauvegarde et de mise en valeur DU PATRIMOINE ET DE L'ENVIRONNEMENT DE CROTS

## Journal d'information

AVRIL 2023

### EDITORIAL



Chers amis,

*Le temps passe mais notre motivation est toujours au rendez-vous !*

*Il faut dire que les chantiers ne manquent pas et que les idées non plus, comme en témoigne ce journal qui constitue pour nous un moyen privilégié d'aller à votre rencontre.*

*Comme vous le constaterez au fil de ces pages, nos actions font preuve de diversité, tant par les thèmes abordés que par l'ampleur des interventions : de la visite de l'arboretum à la réalisation de chantiers lourds comme celui de la pompe à incendie, et peut-être demain, celui de la cabane du Clot de l'Aigle, les moyens nécessaires ne sont pas les mêmes.*

*Alors, bien sûr, la motivation ne suffit pas et le soutien de nos partenaires est un élément essentiel à la poursuite et au développement de nos activités.*

*C'est pourquoi les contributions financières apportées de manière régulière par la commune et le Conseil départemental sont un atout majeur dans la mise en œuvre de nos projets. Mais cette aide financière ne saurait suffire à entretenir notre élan et à élargir nos champs d'intervention.*

*La rétrospective de nos activités comme l'exposé de nos projets témoignent des partenariats engagés, de longue date pour certains et plus récemment pour d'autres, avec des acteurs locaux incontournables tels que le château de Picomtal, l'ONF ou l'association des amis de l'Abbaye de Boscodon.*

*Ces partenariats sont l'occasion de véritables synergies capables de faire émerger de nouvelles initiatives, que ce soit dans le domaine de la protection et la restauration du patrimoine ou la préservation et la mise en valeur de notre environnement.*

*La reconnaissance extérieure implicite, issue de ces partenariats, n'est sans doute pas négligeable non plus pour les bénévoles qui, inlassablement et par tous les temps, apportent leur précieux concours à nos actions.*

*Que chacun en soit remercié, en espérant que cette synergie trouvera écho dans la nouvelle équipe municipale qui s'installe pour cette fin de mandat.*

*Un grand merci aussi à Jean Seinturier qui, par son témoignage vivant, nous donne en exclusivité un avant-goût de l'ouvrage qu'il prépare sur ses ancêtres radeliers installés sur la commune de Crots.*

*L'année 2023 s'annonce riche en événements qui vous permettront de vous joindre à nous pour des moments de partage toujours conviviaux : on vous attend nombreux au fil de nos activités et on reste bien sûr à votre écoute pour vos suggestions futures.*

**La présidente, Jeanine RIOU**

# Fête alpestre à Notre Dame du Lauzerot

*Le soleil, haut déjà, dans le ciel de juillet,  
Noie de ses chauds rayons, le lac aux eaux limpides,  
Serti, tel un diamant, dans un écrin douillet,  
Fait d'un tendre gazon, semé de fleurs timides.*

*A l'ombre du clocher, blottie sous les grands arbres,  
A quelques pas de là, se reflétant dans l'eau,  
Sur son autel fleuri, sans dorure ni marbre,  
La madone sourit aux pèlerins nouveaux.*

*Et, comme chaque été, présents au « Rendez-vous »,  
Oubliant la fatigue et bravant la chaleur,  
Estivants, des cités, Paysans de chez nous,  
Sont montés à ses pieds pour unir leur ferveur !*

*Les vieux mélèzes eux-mêmes, inondés de lumière,  
Enserrant de leurs bras la riante clairière,  
S'arrêtent de frémir, sous la brise des cîmes,*

*Quand, brisant le silence en des accents sublimes,  
Le doux chant de la cloche envolé de ces lieux,  
Vient vibrer dans les cœurs pour les tourner vers Dieu.*

*Roger Cézanne  
(Août 1957)*

## SOMMAIRE

Editorial .....	1
Poème : fête alpestre à Notre Dame du lauzerot .....	2
Rétrospective des activités 2022 .....	3 à 7
Les radeliers de Crots .....	8-12
Incendie à la montagne .....	13
Nos projets pour 2023 .....	14-15
Agenda .....	16



# Rétrospective des activités 2022

C'est avec enthousiasme et passion que nous avons poursuivi les actions en cours sans pour autant toutes les finaliser, mais l'amitié et la bonne humeur qui nous animent vont, sans nul doute, nous donner l'énergie nécessaire à leur aboutissement et à la naissance d'autres projets pour 2023.

## RÉHABILITATION DE LA POMPE À INCENDIE

Après le choix du projet parmi ceux proposés par Bernard, l'avis favorable de la mairie du 4 mars confirmé officiellement le 5 mai 2022, la pompe et ses accessoires ont été transférés au Pré de l'Ane où les travaux ont pu commencer : décapage de la cuve et de la pompe, lifting de la charrette...

Avec les beaux jours, ont suivi ceux du local : percement des ouvertures, confortement de la poutre, aménagement d'un pilier, réaménagement de la porte. Mais les grilles se sont fait attendre et donc le travail inachevé avant l'hiver est reporté au printemps prochain.

En attendant, le recueil des témoignages et des documents historiques s'est poursuivi dans la perspective du futur panneau d'information pour lequel les infos manquaient cruellement. ■

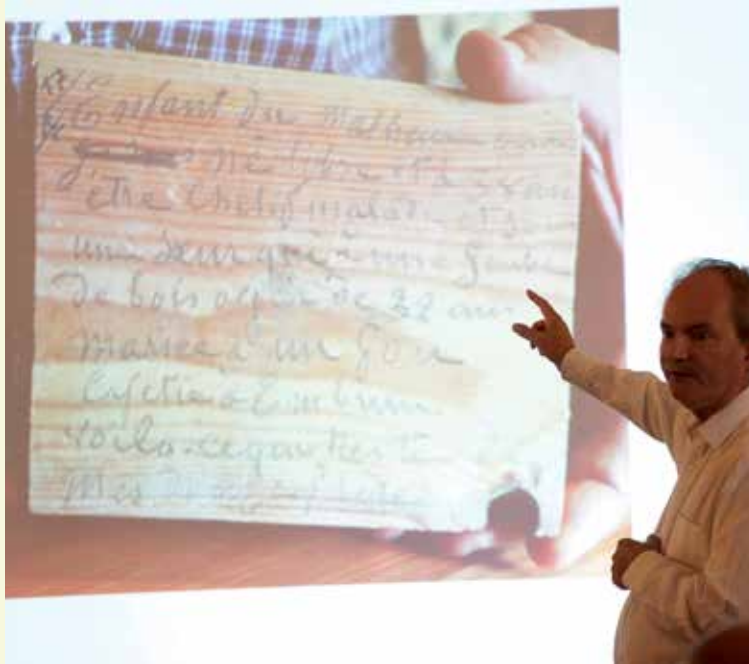


## INTERVENTIONS AU CHÂTEAU

Elles doivent tenir compte, désormais, des nouvelles contraintes apparues lors de la pandémie ainsi qu'aux difficultés à fédérer des intervenants pour les animer.

En accord avec Sharon et Jacques la Nocturne a été repensée sous la forme d'une conférence animée par J.O. Boudon associée à un spectacle musical. Le succès fut au rendez-vous et la salle était comble d'un public toujours avide d'anecdotes liées aux écrits de notre parqueteur local.

Après ce bon moment, la convivialité nous a tous réunis au Bois pour de délicieuses jailles préparées par Simone et Mireille.



La journée du Patrimoine, quant à elle, a bénéficié d'un temps très clément, et, grâce au nombre de guides mobilisés et à une large publicité, plus de 300 visiteurs nous ont rejoint, ce qui témoigne de l'intérêt constant de la population locale ou régionale pour la visite de ce lieu emblématique de notre commune. ■



## EXPOSITION DU MÉCANISME DE L'HORLOGE

Bernard et Vincent ont pris contact avec le Conservatoire du Musée de l'Horlogerie et une association de Briançon ainsi que des passionnés d'horloges anciennes mais pas si simple de « remettre les pendules à l'heure » !

Pour l'instant et en l'absence de certitudes, tous nous conseillent de l'exposer en l'état.

Décision fut prise de l'installer provisoirement dans l'église de St Laurent avec l'accord enthousiaste du Père Bernardi.

Des recherches aux archives de Gap et à celles de la mairie pourraient peut-être nous faire avancer et améliorer le panneau d'information provisoire actuel. ■

## LES FONTAINES

Après l'expérience heureuse de Clot Besson en 2021, la dynamique s'est poursuivie sur ce thème, en partenariat avec l'ONF.

La fontaine du lac du Lauzerot a pu être remise en service au printemps, après une intervention sur sa zone de captage mise à mal par la sécheresse.

Des travaux de réparation ont été faits au niveau de la source de Champ Chamous mais la gravité de la sécheresse n'a pas permis de rétablir l'écoulement.

Une proposition d'améliorer les captages a été formulée par l'ASPEC dans le cadre de l'élaboration du futur plan d'action pour la forêt d'exception de Boscodon pour les 5 ans à venir. Pour celle de l'Aiguillasse, un plan de financement des travaux par l'ONF est en cours. Pour la Fontaine de l'Ours, site protégé, des investigations ont été d'ores et déjà entreprises pour améliorer l'écoulement par curage de la canalisation. ■



## CABANE DU CLOT DE L'AIGLE

Suite à l'assemblée générale, l'idée d'une réhabilitation de la cabane du Clot de l'Aigle avec le concours de l'ASPEC a fait son chemin mais il fallait évaluer la faisabilité d'un tel chantier.

Une visite fut donc réalisée sur place le 20 septembre, par une belle journée conviviale et les échanges sont allés bon train sur l'ampleur et la nature des travaux à entreprendre qui n'ont toutefois pas fait l'unanimité. Encore un peu de réflexion en perspective pour finaliser le projet... ■



## CONTRIBUTION AUX INITIATIVES DE LA MAIRIE

Le 26 mars fut consacré à la collecte des déchets sur la commune : une belle journée citoyenne et solidaire pour débarrasser les rives du lac des verres brisés et autres débris laissés sur place ou charriés par les flots.

Le 13 mai : dans le cadre des Journées de l'environnement, l'ASPEC a organisé une visite de l'Arboretum, initiative très appréciée par tous et surtout les élèves et enseignants ayant, pour certains participé au projet initial. Jean-Marie Blanc, initiateur de ce projet il y a plus de 20 ans, nous a fait l'amitié de venir partager ce moment avec les écoliers d'aujourd'hui. ■



## SORTIE À L'ABBAYE DE CLAUSONNE

Tout était réuni pour faire de cette escapade du 3 octobre une journée exceptionnelle :

Départ sympathique en covoiturage puis petite promenade de mise en forme dans un cadre magnifique avant l'arrivée aux vestiges de l'ancienne Abbaye où les Amis de Clausonne nous attendaient avec un petit voyage dans le temps et l'histoire, suivi d'un sympathique repas pique-nique partagé. Et pour notre balade de retour, un cadeau « surprise » d'exception : un concert des Trompes du Fai !!! Que du bonheur et l'envie de renouveler ce type de sortie. ■



## SENTIER HISTORIQUE

Diverses avancées ont été réalisées en vue de la finalisation de ce projet (commande des plaques signalétiques et busage au droit de la Ferme Brunache intervenus en fin d'année, pris en charge par la communauté de communes) et l'ASPEC a réalisé l'entretien de cet itinéraire que nous qualifions de patrimonial ainsi que sa description pour l'office de tourisme.

On y est presque ! ■

# Les radeliers de Crots

Jean Seinturier, descendant d'une famille de radeliers, les BOSQ du Forest, termine la rédaction d'un petit ouvrage sur ses ancêtres radeliers et sur la tradition des radeliers de Crots et de l'Embrunais.

Les membres de l'ASPEC et leurs lecteurs crétorins auront le privilège de lire en avant-première ces bonnes feuilles.

**M**on arrière-grand-père Jean-François Bosq (né en 1843, décédé en 1925) ainsi que ses frères, Frédéric (né en 1839) et surtout Joseph (né en 1837) qui habitait au quartier de l'Isclé (aujourd'hui près du camping de Chantereine), et son fils Auguste, mon grand-père (1870- 1949) du hameau du Forest étaient radeliers sur la Durance. On pourrait même dire les derniers radeliers de l'Embrunais.

Nous disposons, dans la maison familiale du Forest d'un certain nombre de documents, notamment des carnets assez précis de Jean-François Bosq et de son fils Auguste (14 carnets de 1884 à 1931) et aussi d'autres documents d'état civil ou d'actes notariés.

Vu ce passé familial, j'ai fait partie de l'association des radeliers de la Durance créée en 1984 par Denis Furestier, ainsi que de l'association internationale des radeliers.

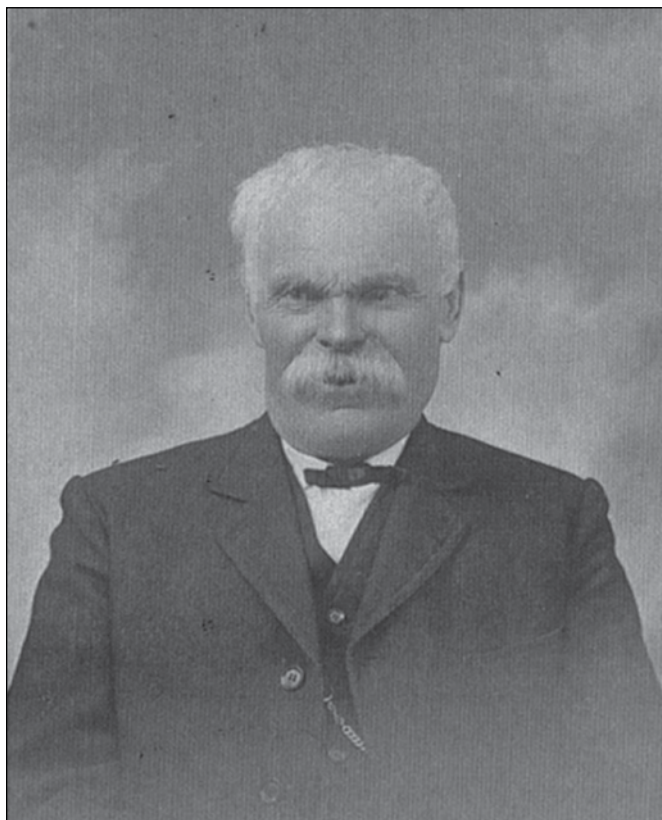
Ces activités m'ont permis non seulement de préciser les activités de mes ancêtres, mais de comparer leur activité avec celle des autres radeliers, que ce soit sur la Durance, dans le bassin Rhodanien, en France et dans d'autres pays.

Je vous indique rapidement le résultat de mes recherches, avec les questions que l'on se pose encore...

**RADELIER** était certes une activité dans cette famille Bosq. Mais **ce n'était pas l'activité professionnelle** de base, plutôt une activité complémentaire pour gagner un peu plus d'argent, ce que ne leur permettait pas leur activité de base à savoir « paysan », « cultivateur » ; « agriculteur » (pour reprendre les termes que l'on trouve dans les actes officiels), avec une trop petite propriété pour pouvoir vivre, surtout s'il y avait plusieurs frères et sœurs ou enfants. Diviser une petite propriété ne servait qu'à ne plus continuer à vivre sur les terres familiales. Il fallait trouver « une voie de sortie » comme le clergé, l'armée, la fonction publique mais aussi, plus localement, les charcutiers et les colporteurs.

Les ancêtres Bosq, pour s'en sortir, ont fait le **commerce du bois**, ressource disponible aux Crottes et qui avait été exploitée par l'abbaye de Boscodon depuis plusieurs siècles.

Si l'on consulte toutes les pièces d'archives dont dispose la famille, on peut constater qu'ils étaient



Jean-François Bosq (1843-1925).



Auguste Bosq (1870-1949).



plutôt **marchands de bois** et qu'ils livraient le bois comme ils pouvaient : d'abord en radeaux, ensuite avec le chemin de fer (arrivé à Embrun en 1882).

Marchands de bois, mais aussi cultivateurs, comme nous l'avons déjà mentionné.

Sur le livret militaire de l'arrière-grand-père, sa profession est, en 1863, *cellier* (sic). Lorsqu'il est démobilisé, sa profession est : *sellier*.

Dans le livret militaire du grand-père (1893), il est *flotteur*.

Pourquoi étaient-ils devenus radeliers dans une région comme l'Embrunais où l'activité de radelier était tout à fait marginale, comme nous le soulignerons plus loin ?

Une explication (ou une hypothèse ?) : un de leurs ancêtres (donc Bosq du Forest) avait emprunté avant la Révolution de 1789 une certaine somme d'argent au couvent des Cordeliers d'Embrun. Mais il n'a pas pu la rembourser, ou du moins seulement une première fois (il avait donc dû emprunter une 2<sup>ème</sup> fois). Et ses biens (la famille Bosq habitait alors près de la chapelle du Forest, remplacée aujourd'hui par un campanile) furent confisqués. Et, quand on voit l'inventaire de ces biens confisqués (une poêle, une marmite...),

8

**Instruction générale.**

DEGRÉ D'INSTRUCTION *Sait lire & écrire*

1° A l'arrivée au corps (1).....

2° Au moment du passage dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active (1).....

A SUIVI  
LE COURS } préparatoire (infanterie et cavalerie) en  
                  } secondaire (artillerie, génie et train des équipages militaires) en  
                  } en  
                  } supérieur (artillerie et génie) en

**Instructions diverses.**

ESCRIME.

A commencé l'escrime, le \_\_\_\_\_

Admis à faire assaut, le \_\_\_\_\_

Élève prévôt, le \_\_\_\_\_

A obtenu le brevet de prévôt le \_\_\_\_\_

Prévôt, le \_\_\_\_\_

GYMNASTIQUE

A la 3<sup>e</sup> classe, le *18 Décembre 1863*

A la 2<sup>e</sup> classe, le \_\_\_\_\_

A la 1<sup>re</sup> classe, le \_\_\_\_\_

Moniteur, le \_\_\_\_\_

NATATION.

A l'arrivée au corps (2) \_\_\_\_\_

Au moment du passage dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active (2) : \_\_\_\_\_

(1) En vert si l'homme est soldat. — En noir s'il est sous-officier. — En rouge s'il est officier. — Indiquer les grades, les grades d'honneur, les grades ou diplômes universitaires.  
(2) Tous les signes. — Signes officiels. — Signes en plus. — En noir pas signes.

1

Le présent Livret, contenant quatre-vingt-deux pages, appartient à

Nom écrit en bâtarde. *Bosq*

Prénoms : *Jean-François*

Surnoms : \_\_\_\_\_

Né le *24 février 1843*

à *Embrun*

canton d' *Embrun*

département de *hautes-Alpes*

résidant à *Embrun*

canton d' *Embrun*

département de *hautes-Alpes*

Profession de *cellier*

Fils de *Jean Pierre*

et de *Marianne Rose Allouard*

domiciliés à *Embrun*

canton d' *Embrun*

département de *hautes-Alpes*

Marié le \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_

alors domiciliés à \_\_\_\_\_

département d' \_\_\_\_\_

autorisation d' \_\_\_\_\_

Jeune soldat \_\_\_\_\_ de la classe de 18 \_\_\_\_\_ (portion) de la subdivision \_\_\_\_\_

Engagé \_\_\_\_\_ n° \_\_\_\_\_ de tirage dans le canton d' \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ 18 \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_ département d' \_\_\_\_\_

A été compris sur la liste de recrutement de la classe de 1863, de la subdivision \_\_\_\_\_ n° \_\_\_\_\_ de tirage dans le canton de \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ 1863

*Le commandant de recrutement*

*Roumy*

Nom et numéro au registre militaire du recrutement : *374*

Partie de la liste du recrutement cantonal.

Livret Jean-François (1876).

9

**Instruction militaire.**

Commencée le *17 novembre 1893*

Suffisante pour que l'homme soit mobilisable le *31 Mars 1894*

Terminée le *31 juillet 1894*

Élève caporal (ou brigadier) le *5 décembre 1893*

Admis au peloton des candidats sous-officiers (dans le corps où ces pelotons sont organisés) le *14 avril 1894*

*Camp de peloton de la division d'Embrun le 28 juin 1894*

**Instructions, stages et emplois spéciaux.**

Indiquer ci-contre la nature des instructions suivies, des stages accomplis et des emplois remplis pendant la présence sous les drapeaux. Cette inscription devra être portée sur le livret aussitôt que l'homme a terminé l'instruction ou le stage ou a été reconnu apte à remplir l'emploi indiqué.

*Profession réelle et degré de force*

*Flotteur - 1<sup>re</sup> Classe*

*Marius Casable*

Livret Auguste (1893).

on constate dans quelle misère vivaient alors les gens dans ces hameaux des Crottes. (Source : archives du couvent des Cordeliers d'Embrun).

Cette somme n'ayant pas pu être remboursée par cet ancêtre Bosq, la situation a dû être réglée par ses fils. Et on peut supposer qu'ils ont dû alors chercher un moyen pour gagner un peu plus d'argent.

### **Radelier n'était pas une activité traditionnelle aux Crottes ni dans l'Embrunais.**

Certes, il y eut des accords entre la reine Yolande de Provence et le roi René avec l'abbaye de Boscodon (qui possédait la forêt de Morgon), pour que soit livré à Aix en Provence le bois souhaité.

L'abbaye de Boscodon s'est fait aider par l'abbaye de la Chartreuse qui avait l'habitude de livrer du bois par radeaux sur l'Isère et le Rhône à Avignon et à Marseille. Donc des radeliers sont venus du département de l'Isère, mais aussi d'autres régions, notamment des Alpes de Haute Provence.

Car, s'il n'y avait pas de véritable tradition (ou savoir-faire) du flottage dans l'Embrunais, ce n'était pas le cas dans le département des Basses-Alpes, en aval de Sisteron (territoires qui faisaient partie du royaume de Provence) où la Durance est nettement plus navigable. En effet, à l'aval de Sisteron et de son passage dangereux de la Baume (où les archives nous montrent qu'il y eut de nombreux accidents), il y avait aussi les eaux du Buech et de l'Ubaye.

Après avoir consulté les diverses archives concernant les Crottes, on constate que les seuls radeliers originaires de l'Embrunais, c'étaient ces Bosq du Forest. Il y avait dans l'ensemble 5 familles de radeliers qui venaient soit de l'Isère, non loin de la Chartreuse (Michon ou La Rose Michon originaires de Saint Georges dans l'Isère), mais surtout des Basses-Alpes, les Mayol de Valernes village au sud de Sisteron (des Mayol sont déjà mentionnés dans l'Embrunais et le Guillestrois en 1655), les Mauduech originaires du Rousset.

On voit mentionnés également : Leautier, radelier natif de Volonne, Marcellin Ferraud de La Bréole né en 1845 ainsi que les Michel qui venaient eux aussi de la Bréole. On pourrait ajouter un Gentilini, originaire du diocèse de Trente, écrasé par une bille de bois à Boscodon le 31 juillet 1790.

Donc **peu de radeliers dans l'Embrunais**, ce que confirme la consultation des archives concernant les *conseils de recrutement*, appelés ensuite *conseils de révision*, source inépuisable pour connaître les jeunes hommes (mais pas seulement) de la 2<sup>ème</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.



Carte du flottage Isère Durance.

Nous soulignerons juste une chose : pratiquement pas de radelier, mais un très grand nombre de colporteurs, et de jeunes hommes qui ne se sont pas présentés parce qu'ils étaient dans l'Arizona, au Caire, Rio de Janeiro ou loin de l'Europe et des Hautes-Alpes.

L'activité de radelier était beaucoup trop dangereuse en amont de Sisteron.

Sur les rivières, en France ou en Europe, où il y avait une tradition de radeliers, il y avait des saints patrons (saint Nicolas, saint Jean Népomucène), des oratoires au bord des rivières ou sur les ponts.

Sur la Durance : pas de saint patron, pas d'oratoire dans les Hautes-Alpes – mais plus en aval oui, par exemple près du pont Mirabeau.

Si on dispose de gravures de radeaux sur l'Isère à Grenoble, sur le Rhône près de Valence ou à Avignon, nous n'avons pas trouvé de gravure (ou de photo) de radeau sur la Durance.

L'explication est claire : depuis la nuit des temps, la **fureur** de cette rivière des Alpes a été soulignée.

Pour approvisionner en bois Avignon, Marseille ou Toulon, il y avait d'autres possibilités via le Rhône, l'Isère, la Saône, la Loue, rivières moins dangereuses. Il y avait certes dans l'Embrunais et les Hautes-Alpes,



Chapelle Sainte-Madeleine, près du pont Mirabeau.

région pauvre, au moins une richesse : le bois. Mais le transport posait problème jusqu'à la construction de la ligne de chemin de fer.

Et dans les carnets des Bosq on voit le passage du transport par voie fluviale au transport par chemin de fer.

Pendant quelques années de transition, ils livraient le bois soit par radeau, soit par le train au départ des

gares d'Embrun ou de Savines. Les carnets l'indiquent: 1901 marque la fin du transport par radeau.

Le transport se fera désormais uniquement par chemin de fer, ce qui permet d'autres destinations .

Mais la famille a continué, même après une interruption à cause de la guerre de 14-18, ce qui était leur activité et source de revenu à savoir **MARCHANDS DE BOIS**.

### QUE NOUS APPRENNENT CES CARNETS ?

#### • 14 carnets, d'août 1884 à 1931 ;

Les premiers sont de l'arrière-grand-père Jean François Bosq ; les derniers de son fils Auguste.

On peut déjà constater que Jean-François Bosq né en 1843 savait écrire et calculer. Où avait-il appris cela ? Avant l'enseignement obligatoire, on pouvait, dans les campagnes ou en ville apprendre notamment auprès d'un curé. Mais au Forest, il n'y en avait pas. Il fallait aller soit à Saint-Jean soit au chef-lieu. Et bien souvent, il fallait payer un instituteur, en général itinérant (venant la plupart du temps des montagnes, soit du côté Briançonnais, soit du côté piémontais). Mais on sait que la famille n'avait pas d'argent.

Toujours est-il qu'il écrivait, en français et non en patois, de façon approximative mais compréhensible, avec une orthographe qui laisse à désirer. (Ex : *et pisserie* au lieu de *épicerie*).



Vieux port de Chanterenne à Crots.

Je reconnais devoir à  
 M<sup>r</sup> Bosq François  
 marchand de bois aux  
 Crottes la somme de  
 Cinq cent soixante et  
 quatorze francs pour  
 Salde d'un radeau  
 que j'ai acheté ce  
 jour d'hui Aprouable  
 au requin du Sieur  
 Bosq -

Pertuis le 3 Avril 1898

Je doijon fournir une traite de  
 cinq cent soixante et quatorze francs  
 payable le dix juillet.

Carnet.

Mais il savait très bien calculer le cubage des radeaux, d'abord en pieds cubes, puis en mètres cubes. Comme quoi, déjà à cette époque, les mathématiques permettaient de progresser socialement !

- On apprend aussi **quand il partait avec ces radeaux**. Les dates peuvent parfois surprendre. Par ex. en août quand l'eau peut être ou basse ou, après un orage, trop dangereuse. Mais on en déduit, étant donné que les radeaux étaient préparés chez le frère Joseph Bosq domicilié au quartier de l'Isclé, donc près de la Durance, qu'ils pouvaient partir quand le débit d'eau le permettait.

- On découvre aussi **où ils allaient avec ces radeaux** : Manosque, Pertuis, Volonne... donc les ports qui permettaient d'approvisionner en bois Aix en Provence et les autres villes de Provence.

- On a aussi **le volume de ces radeaux**, même si parfois les chiffres ne sont pas très compréhensibles pour un lecteur d'aujourd'hui.

- On connaît aussi **les noms de ceux à qui ils vendaient le bois** – avec le prix (quand il était payé en une fois, en plusieurs fois et comment).

- On découvre notamment que, assez souvent, il descendait du bois aux ports de Pertuis, de Manosque et il essayait de le **vendre sur ces marchés** (comme une paysanne qui va au marché et essaie de vendre des œufs, un poulet...).

On peut lire par exemple une fois à Pertuis: « j'ai tout vendu ». Une autre fois, son radeau qui était sur le port de Manosque a été emporté par la Durance (et donc perdu). Des fois, il livrait quelques troncs à celui qui le lui avait demandé, mais il descendait avec un radeau

complet, et ce qui n'avait pas été commandé, il essayait de le vendre sur place et il pouvait rester sur le port à Manosque, Cadenet, Pertuis.



Lettre à François Bosq.

- On constate que, **après l'arrivée du chemin de fer** à Embrun, ils livraient le bois, soit par radeau, soit par train.

**La dernière livraison par radeau** mentionnée dans ces carnets, c'est 1901.

Avant le chemin de fer, ils remontaient à pied, en au moins 2-3 jours. Ils avaient 2 jeux de cordes. Celui qu'ils avaient utilisé pour la descente restait sur place et séchait. Et ils remontaient le jeu de cordes séché, moins lourd.

D'après la tradition familiale orale, quand ils remontaient du village des Crottes au Forest, ils se manifestaient en criant très fort et le reste de la famille les attendait sur le pré devant la maison, car ils revenaient avec du pain et d'autres choses à manger.

**Après l'arrivée du chemin de fer**, ils sont rentrés de plus en plus souvent et ensuite toujours par le train. Et là, ils remontaient **avec des caisses de raisins** qu'ils vendaient devant la gare d'Embrun. Ce qu'ils ne vendaient pas (mais souvent ils avaient des commandes), ils le remontaient au Forest, dans leur maison où il y avait un pressoir, et là, ils pouvaient vendre du vin aux habitants du Forest. La vente n'était pas très lucrative, car les habitants du Forest étaient tout aussi pauvres, mais quand on est commerçant, on ne peut pas négliger les petites ventes annexes ou complémentaires.

- **L'arrivée du chemin de fer** a permis aussi de vendre du bois ailleurs, pas uniquement en Provence.

C'est ce qu'a fait notamment Auguste qui a continué l'activité de marchand de bois après la fin de l'ère des radeaux et même après la fin de la première guerre mondiale.

- Et ceci confirme les constatations que l'on pouvait faire déjà dans les premiers carnets : **le bois qu'ils vendaient, n'était pas leur bois**.

Ils l'achetaient à des propriétaires des Crottes ou de Savines ou de Saint-Sauveur (On a plusieurs noms de ces personnes qui faisaient livrer leur bois par les Bosq). Et ils le revendaient après l'avoir livré.

Et ainsi ces carnets nous donnent un assez grand nombre d'informations sur les activités aux Crottes, et sur cette **première transition entre la vie d'hier et la vie d'aujourd'hui, avant celle de l'ère du tourisme**. ■

Jean Seinturier

# Incendie à la montagne

Nous sommes un 26 novembre au soir, peut-être en 1979 mais pas sûr ! Il gèle fort. Chez Firmin et Léoncie Imbert au hameau des Gendres le conduit de cheminée, surchauffé, prend soudainement feu.

Rapidement prévenus, les proches voisins, Gaston Borel qui est pompier volontaire et Léoncie Gendre tentent de circonscrire le sinistre.

Une échelle est vite dressée le long de la maison, permettant à Gaston de se hisser sur le toit. Se déplaçant avec précaution sur les tôles glissantes, il s'approche de la cheminée et au moment où il s'apprête à se pencher au-dessus, une déflagration retentit.

C'est Firmin qui, sans prévenir, a essayé de souffler l'incendie en tirant un coup de feu dans le conduit !

Peut-être veut-t-il imiter Napoléon Bonaparte qui, le lundi 6 mars 1815 dans son petit hôtel de Gap, voit l'âtre s'enflammer ? L'Empereur reste stoïque, sort son pistolet et tire un coup de feu dans l'âtre. Bruit sourd, nuage de suie et de fumée, on croit à une explosion, à un attentat. Quand l'Empereur apparaît sain et sauf à sa fenêtre, il est acclamé avec enthousiasme...

Mais le résultat n'est malheureusement pas à la hauteur des espérances de Firmin car le feu redouble.

Impuissant, effrayé et à moitié assourdi, Gaston décide de rebrousser chemin. Mais arrivé au bord du toit, une mauvaise surprise l'attend : l'échelle a disparu ! En fait, elle a glissé sur le sol gelé...

Pourtant il ne faut pas trainer car l'incendie a gagné la charpente. Gaston s'accroche au chéneau, se laisse pendre le long de la façade saute dans le vide et dans le noir. Heureusement sans mal...

Les autres pompiers volontaires, qui pour la plupart faisaient la fête au gîte de la Draye arrivent enfin.

Mais il est trop tard. Les centaines de bottes de foin stockées dans la grange ont pris feu à leur tour. Elles se consumeront pendant une semaine et la maison sera totalement détruite. Elle sera reconstruite un peu plus tard et Léoncie et Firmin purent ainsi revenir y vivre.

**Sylvain Morino Ros**

*Petite histoire écrite à partir des souvenirs de notre voisin Gaston (87 ans passés) qui nous a souvent raconté cette anecdote lorsqu'il vient à la maison boire un petit café et « blaguer un peu » comme il dit.*



## Mise en valeur de la pompe à incendie des Catalans

La finalisation de ce projet nous tient à cœur et c'est notre objectif prioritaire du premier semestre. Dès le retour des beaux jours les travaux de maçonnerie devraient reprendre avec la pose des grilles et l'installation d'un éclairage photo-voltaïque.

Le contenu du panneau explicatif sera finalisé après exploration des archives communales et nous projetons un retour « en grande pompe » de l'ensemble du matériel à la fin juin, dans le cadre des Journées du petit patrimoine de Pays et des Moulins. On ne manquera pas de vous en reparler !



## Restauration de la cabane du Clot de l'Aigle

Notre association formalisera un projet compatible avec nos moyens techniques et humains en vue de la mise en valeur de cette cabane communale dont la valeur patrimoniale est incontestable. L'objectif premier est de mettre à disposition de la commune un dossier technique lui permettant de solliciter les subventions mobilisables pour ce type de projet et d'envisager sa mise en œuvre en 2024. Espérons que la nouvelle municipalité s'appropriera ce dossier pour le faire cheminer activement dans les méandres des circuits de subventions ...

## Travaux sur les fontaines

La sécheresse et les « queues de renard » ne ménagent pas leurs efforts pour contrarier les écoulements et nous devons lutter en permanence pour maintenir ces filets d'eau qui agrémentent nos pique-niques, nos randonnées et, plus généralement, nos paysages.

Pour la forêt de Boscodon, ces actions sont désormais inscrites au nouveau plan d'action initié par l'ONF dans le cadre de la démarche « forêt d'exception ».



L'ASPEC est devenue un partenaire régulier pour ces interventions qui allient la composante environnementale avec la notion de patrimoine.

La fontaine de l'Ours et la source des Aiguillasses devraient en être les premiers bénéficiaires mais nous espérons bien aussi améliorer la fontaine de la Grande Cabane et permettre à tous des pauses rafraîchissantes bien méritées.

## Mécanisme de l'horloge

La mise en place dans l'église effectuée en novembre dernier est considérée comme transitoire, en attendant la poursuite de nos recherches aux archives départementales et de nos « tâtonnements » pour permettre la démonstration de son fonctionnement. A suivre donc !





### Restauration de la cabane à Jules

Là encore, il s'agit d'un petit patrimoine chargé de souvenirs notamment pour les habitants de la Montagne et sa lente dégradation nous préoccupe : nous envisageons donc de mobiliser un peu d'énergie durant l'été prochain pour assurer sa survie.

### Actions à destination du public

Notre contribution à l'organisation des Journées de protection de la Faune et des espèces sauvages organisées par la commune est désormais régulière et nous prévoyons dans ce cadre une nouvelle sortie scolaire dans l'arboretum avec un goûter servi aux enfants en fin d'exploration. Cela devrait se passer le 22 septembre.

L'idée d'une nouvelle conférence, au Château si possible, nous trotte dans la tête pour faire découvrir (ou re-découvrir) quelques aspects remarquables liés à notre patrimoine local pendant la période estivale.

Les journées du Patrimoine restent bien évidemment un axe fort pour permettre au plus grand nombre la découverte du château et, pourquoi pas, d'autres éléments remarquables de la commune : le week-end du 16 au 17 septembre sera donc bien rempli !

### Visite

Malgré ce programme bien chargé, nous comptons bien renouveler notre expérience de l'année passée pour découvrir, pas très loin de Crots si possible, de nouvelles pépites patrimoniales ou environnementales à l'occasion d'une journée conviviale dont l'ASPEC a le secret. ■

***Aubépine monogyne***  
( *Crataegus monogyna* )

Arbrisseau, ou petit arbre de 4 à 10 m. Longévité: 500 ans.

Écorce:  
Gris brun à noirâtre, écailleuse.

1. Rameaux épineux, lisses, gris cendrés.
2. Bourgeons: petits, bruns rougeâtres.
3. Feuilles alternes: 3 à 5 lobes dentés, sinus profonds.
4. Fleurs odorantes, blanches, sur des rameaux courts.
5. Fruits ( cennelles ) ovoïdes, rouges, à un seul noyau.

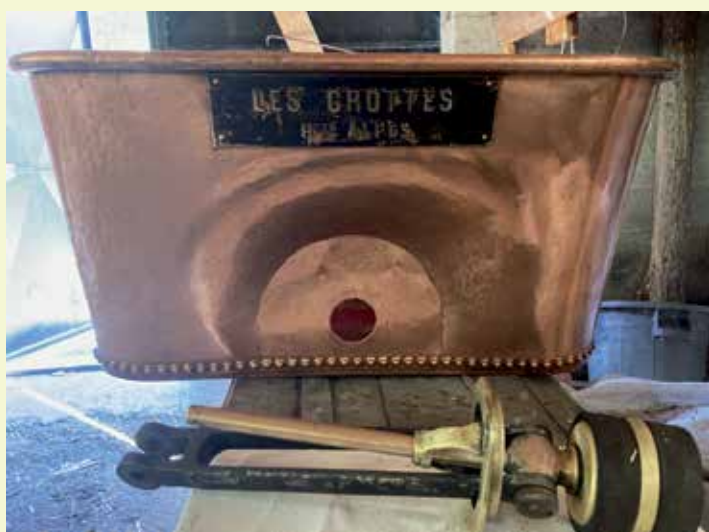
Usages, propriétés:  
Plante tonocardiaque. Bois lourd, dur, blanc, prenant un beau poli. Bon combustible. Autrefois utilisé pour la confection de pièces mécaniques car très résistant aux frottements. Tournerie ( robinets de tonneaux ).

*Tous ces projets ne sont pas encore finalisés mais notre assemblée générale devrait prochainement nous permettre d'en préciser les contours.*

- **Samedi 6 mai à 16h** : Assemblée générale à la salle du camping. On vous y attend nombreux pour évoquer nos activités passées ou futures et recueillir vos attentes et vos suggestions.



*Pompe à incendie.*



*Cuve.*

- **24 juin** : retour de la pompe à incendie rénovée dans l'abri des Catalans. Cette manifestation se déroulera dans le cadre des Journées du Petit Patrimoine de Pays et des Moulin patronnées au plan national par Carole Gaessler. Venez tous participer à cet évènement festif qui vous permettra de connaître le fonctionnement de cet équipement hippomobile dont l'usage a perduré jusqu'au milieu du siècle dernier pour la lutte contre l'incendie dans les hameaux. L'horaire vous sera précisé ultérieurement.

- **Août** : Conférence sur le patrimoine local. Le programme est en cours de finalisation et vous sera communiqué dès que possible.

- **16 et 17 septembre** : Journées du Patrimoine. Des visites guidées du château de Picomtal seront organisées en continu sur la journée du dimanche pour permettre au plus grand nombre de découvrir les pièces principales et le jardin. Merci aux guides habituels de réserver cette journée dans leur agenda car il va falloir tenir la cadence des visites ! En projet également pour le samedi une balade commentée dans les hameaux autour du petit patrimoine local restauré par l'ASPEC au fil du temps.

- **22 au 24 septembre** : Journées de la Protection des espèces sauvages et de l'environnement. Manifestation organisée par la commune à laquelle l'ASPEC contribue par la visite de l'arboretum à destination des scolaires (programme à confirmer par la commune).

D'autres activités se dérouleront tout au long de l'année en fonction des opportunités et de la météo mais les dates ne peuvent en être fixées à l'avance : nous ne manquerons pas, pour les chantiers les plus importants, de faire appel aux bénévoles, si possible dans la quinzaine qui précède les dates retenues.

Toutes ces activités nécessitent souvent de nombreux bras, plus ou moins costauds suivant leur nature et nous remercions d'avance tous ceux qui pourront se joindre à nous. ■